

1994.05.13

Prof. Raymond Boudon
Université de Paris-Sorbonne

Cher ami,

Merci beaucoup d'avoir lu mon chapitre sur la sociologie. Vos remarques me seront d'une grande utilité.

Je crois que la seule différence importante entre nous concerne le mot 'individualisme'. Je le prends littéralement, à la façon des Ecossais, Bentham, Homans, Hayek, et Popper.

Aussitôt qu'on admet (a) l'existence de systèmes sociaux doués de propriétés supra-individuelles, c.à.d., émergentes, et (b) que l'action, bien que toujours individuelle, est en partie conditionnée par la place de l'individu dans le(s) système(s) dont il fait partie, on cesse d'être individualiste au sens strict pour devenir systémiste.

Or, puisque vous admettez (a) et (b), vous êtes systémiste tout comme moi. Par contre, Marx était presque toujours un holiste (sociologiste), tout comme Hegel, Durkheim et Parsons. Quant à Weber, il était individualiste et intuitionniste dans ses écrits méthodologiques, mais pas toujours dans ses écrits sociologiques et historiques. Par exemple, sa description de l'individu dans les sociétés industrielles comme étant enfermé dans une cage d'acier, ainsi que son explication de la religion hindoue comme étant déterminée par le système des castes s'apparentent (trop) de Marx. D'ailleurs, comme vous le savez, son élève v. Schelting a lui aussi alerté sur la dualité entre le Weber savant et le Weber philosophe.

Quant à la tâche de comprendre les croyances et les actions de l'individu "idéal-typique" ou "banal", j'avoue qu'elle me dépasse. A moins qu'il s'agisse de trouver, par des recherches empiriques, ce que les croyances et les actions des membres d'un certain groupe social ont en commun. Mais alors ce résultat serait un résultat empirique, pas le résultat de la mystérieuse Verstehen si aimée des irrationalistes. Cependant, laissez-moi le temps de réfléchir d'avantage sur ce point.

Merci encore une fois, et un souvenir cordial 2x2.

Mario Bunge